

VENDREDI 4 AOÛT

Lecture suivie : Si 4, 20 – 31 « ne sois pas hardi en paroles et lâche dans tes actes »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Comm. 1 Jn) – IV^e – Ve siècles

« Mes enfants, nous devons aimer non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité et devant lui nous aurons le cœur en paix. » (1 Jn 3,18-19) Qu'est-ce à dire « devant lui » ? Là où voit Dieu. Voilà pourquoi le Seigneur lui-même dit dans l'Évangile : « Gardez-vous de faire vos bonnes œuvres devant les hommes, pour être vus d'eux ; autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est aux cieux » (Mt 6,1). Te voilà devant Dieu, interroge ton cœur ; vois ce que tu as fait, et ce que tu as désiré en le faisant : ton salut ou une vaine gloire humaine ? Regarde au-dedans, car l'homme ne peut pas juger celui qu'il ne peut pas voir. Si nous apaisons notre cœur, apaisons-le devant Dieu. « Car si notre cœur nous condamne », c'est-à-dire s'il nous accuse intérieurement, parce que nous n'avons pas agi avec l'intention que nous devons avoir, « Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout » (v. 20). Tu caches aux hommes le fond de ton cœur ; cache-le à Dieu, si tu peux ! Comment le lui cacherais-tu, lui à qui un pécheur plein de crainte ou de repentir disait : « Où aller loin de ton esprit ? Où fuir loin de ta face ? » Où Dieu n'est-il pas en effet ? « Si je monte aux cieux, tu y es ; si je descends aux enfers, tu es là » (Ps 138,7-8). Où aller ? Où fuir ? Veux-tu un conseil ? Si tu veux le fuir, fuis vers lui. Fuis vers lui en te confessant à lui, non en te cachant de lui : en effet, tu ne peux pas te cacher de lui, mais tu peux lui confesser tes fautes. Dis lui : « Tu es mon refuge » (Ps 31,7) ; et nourris en toi l'amour, qui seul conduit à la vie.

SAMEDI 5 AOÛT

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51)

SEMAINE 6

LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE (Si 1 – 10)

« ne tais pas une parole lorsqu'elle peut sauver » (Si 4, 23)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « Veni Creator » : « *Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen* »



DIMANCHE 30 JUILLET 2017

Lecture suivie : Si 3,30 à 4,10 « L'eau éteint le feu, l'aumône remet les péchés »

Référence complémentaire : Livre de Tobie (Tb 12, 6 – 14)

Raphaël leur dit: "Bénissez Dieu, célébrez-le devant tous les vivants, pour le bien qu'il vous a fait. Bénissez et chantez son Nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu comme elles le méritent, et ne vous laissez pas de le remercier. Il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler et de publier les œuvres de Dieu. Remerciez-le dignement. Faites ce qui est bien, et le malheur ne vous atteindra pas. Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité. Mieux vaut pratiquer l'aumône, que thésauriser de l'or. L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône sont rassasiés de jours; ceux qui font le péché et le mal se font du tort à eux-mêmes. Je vais vous dire toute la vérité, sans rien vous cacher: je vous ai déjà enseigné qu'il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler dignement les œuvres de Dieu. Vous saurez donc que, lorsque vous étiez en prière, toi et Sarra, c'était moi qui présentais vos suppliques devant la Gloire du Seigneur et qui les lisais; et de même lorsque tu enterrais les morts. Quand tu n'as pas hésité à te lever, et à quitter la table, pour aller ensevelir un mort, j'ai été envoyé pour éprouver ta foi, et Dieu m'envoya en même temps pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sarra.

LUNDI 31 JUILLET

Lecture suivie : Si 3,30 à 4,10 « L'eau éteint le feu, l'aumône remet les péchés »

Texte de méditation : JEAN CHRYSOSTOME (Sur He) – IVe – Ve siècles

Loin de punir, le Seigneur nous a apporté un remède à nos maux, la pénitence qui suffit pour détruire et effacer tous nos péchés, pourvu que nous connaissions bien la nature de ce remède et la manière dont il faut l'appliquer. Il faut d'abord nous condamner nous-mêmes et confesser tous nos péchés. Il faut, en second lieu, nous humilier profondément; car il y a là comme une chaîne d'or dont le premier anneau amène tous les autres. Une bonne confession amène l'humilité ; car, lorsqu'on réfléchit sérieusement à ses, fautes, on ne peut s'empêcher d'être humilié. Mais l'humilité ne suffit pas ; il faut ressentir ce qu'éprouvait le saint roi David, quand il disait: « Purifiez mon cœur, ô mon Dieu »; et lorsqu'il disait encore : « Dieu ne dédaignera pas la prière d'un cœur contrit et humilié » (Ps 50,12 Ps 50,19), car le pécheur contrit ne s'élève pas lui-même. Après s'être humilié, il faut prier avec ardeur. A la prière, il faut joindre l'aumône. C'est l'aumône qui fait produire au remède de la pénitence son plein et entier effet. Les remèdes ordonnés par les médecins se composent souvent de certaines plantes, parmi lesquelles il y en a une qui est plus salutaire que toutes les autres. Il en est ainsi du remède de la pénitence. Parmi les ingrédients qui le composent, il se trouve une plante plus efficace que toutes les autres et qui est tout. Cette plante s'appelle l'aumône. Voici les paroles de l'Écriture sainte : « Faites l'aumône et vous serez purifiés » (Lc 11,41) « L'aumône et la foi sont, les deux grands moyens de purification » (Tb 4,11) L'eau éteint le feu et la flamme; l'aumône étouffe le péché (Qo 28,33).



MARDI 1^{er} AOÛT

Lect. s. : Si 4, 11 – 19 « La Sagesse élève ses enfants et prend soin de ceux qui la cherchent »

Référence complémentaire : Livre des Proverbes (Pr 1, 20 à 2,9)

La Sagesse crie par les rues, sur les places elle élève la voix; à l'angle des carrefours, elle appelle, près des portes, dans la ville, elle prononce son discours: "Jusques à quand, ô niais, aimerez-vous la niaiserie? Et les railleurs se plairont-ils à la raillerie? Et les sots hairont-ils le savoir? Convertissez-vous à mon exhortation, pour vous je vais épancher mon cœur et vous faire connaître mes paroles (...) Qui m'écoute demeure en sécurité, il sera tranquille, sans craindre le malheur." Mon fils, si tu accueilles mes paroles, si tu conserves à part toi mes préceptes, rendant tes oreilles attentives à la sagesse, inclinant ton cœur vers l'intelligence, oui, si tu fais appel à l'entendement, si tu réclames l'intelligence, si tu la recherches comme l'argent, si tu la creuses comme un chercheur de trésor, alors tu comprendras la crainte du Seigneur, tu trouveras la connaissance de Dieu. Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse, de sa bouche sortent le savoir et l'intelligence. Il réserve aux hommes droits son conseil, il est le bouclier de ceux qui pratiquent l'honnêteté; il monte la garde aux chemins de l'équité, il veille sur la voie de ses fidèles. Alors tu comprendras justice, équité et droiture, toutes les pistes du bonheur.

MERCREDI 2 AOÛT

L. s.: Si 4, 11 – 19 La Sagesse élève ses enfants et prend soin de ceux qui la cherchent

Texte de méditation : ST JEAN DE LA CROIX (Montée du Carmel) – XVI^e siècle

Toutes les richesses et toute la gloire de tout le créé, comparées avec la richesse qui est Dieu, sont une très grande pauvreté et une extrême misère; et ainsi, l'âme qui l'aime et le possède est extrêmement pauvre et misérable devant Dieu et, pour ce sujet, ne pourra arriver à l'état heureux des richesses et de la gloire qui n'est autre chose que la transformation en lui, pour autant que ce qui est pauvre et misérable est extrêmement éloigné de ce qui est souverainement riche et glorieux. C'est pourquoi la Sagesse divine, se plaignant de personnes semblables qui se rendent laides, viles, misérables et pauvres, en aimant ce qui est beau et riche selon l'opinion du monde, s'écrie dans les Proverbes disant: Ô hommes, je vous crie, et ma voix s'adresse aux enfants des hommes ! Entendez, petits, l'astuce et la sagacité, et vous qui êtes fous, prenez garde, écoutez, parce que je dois parler de grandes choses. Avec moi sont les richesses de la gloire et les hautes richesses et la justice. Car mon fruit est meilleur que l'or et la pierre précieuse; et mes générations, c'est-à-dire ce que vous engendrez de moi en vos âmes, est meilleur que l'argent choisi. Je marche dans les voies de la justice, au milieu des sentiers du jugement, pour enrichir ceux qui m'aiment et remplir parfaitement leurs trésors (Sg 8,4-6 ; Sg 8,18-21).



JEUDI 3 AOÛT

Lecture suivie: Si 4, 20 – 31 « ne sois pas hardi en paroles et lâche dans tes actes »

Référence complémentaire : 1^{ère} épître de saint Jean (1Jn 3, 16 – 24)

A ceci nous avons connu l'Amour: celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui? Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité. A cela nous saurons que nous sommes de la vérité, et devant lui nous apaiserons notre cœur, si notre cœur venait à nous condamner, car Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît tout. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons pleine assurance devant Dieu: quoi que nous lui demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. Or voici son commandement: croire au nom de son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous en a donné le commandement. Et celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui; à ceci nous savons qu'il demeure en nous: à l'Esprit qu'il nous a donné.